

De quoi parle t-on ?

Le grand paysage correspond au territoire qui englobe la ville, à sa « toile de fond ». Cet espace joue un rôle déterminant dans le panorama offert à toute personne se trouvant dans la ville. Le regard et l'aspect perceptif sont ici essentiels, la qualité de l'horizon peut générer une plus ou moins grande sensation de respiration, ou d'oppression.

Un panorama, une perspective remarquable sur un bâtiment, la présence d'un ruisseau, ... ses éléments connus, constitutifs du paysage peuvent aussi être « oubliés ».

L'enjeu est de replacer la ville dans le grand paysage, de repenser le rapport le dialogue, entre ces deux espaces dans une logique d'ouverture et de valorisation. Pour améliorer le cadre de vie mais aussi promouvoir la biodiversité : un des enjeux de la trame verte et bleue étant d'améliorer la qualité et la diversité des paysages

Quels intérêts ?

- Amélioration du cadre de vie : atténuation du sentiment d'oppression parfois ressenti et augmentation de la sensation de « respiration »,
- Amélioration de l'image de la commune et valorisation de ses atouts géographiques dans une visée touristique : le paysage ne paraît pas « délaissé »,
- Plus-value pour la Trame verte et bleue (TVB) et inversement, donc pour la biodiversité,
- Développement d'un rapport ville- grand paysage plus équilibré, un rapport de conscience mutuelle,
- Valorisation de points de vue,
- À l'appui de la charte architecturale et paysagère Tarentaise Vanoise, il est intéressant de s'attacher aux caractéristiques locales et ainsi veiller à l'insertion d'objectifs en matière de préservation paysagère au sein des documents de planification. L'instruction des demandes d'autorisation des porteurs de projet à l'appui des consultances architecturales proposées par la communauté de communes est également à favoriser.

Le saviez-vous ?

Dans les années 1900, le coteau de Champoulet (Salins-les-Thermes) était un patchwork de prés et de champs. 120 ans plus tard, on remarque l'urbanisation mais surtout la déprise agricole laissant une large place à la forêt. IL s'agit là d'un phénomène de fermeture du paysage.



www.musee-moutiers.com



Moûtiers, vue depuis le belvédère de Feissons (2013)



Moûtiers, ancien évêché

MISE EN ŒUVRE

Parler d'ouverture sur le grand paysage sous-entend la fermeture préalable de celui-ci, par des dynamiques humaines (urbanisation) ou naturelles (étalement de la forêt), en interrelation. L'enjeu est d'autant plus important dans un territoire de montagnes comme Moûtiers, au carrefour de plusieurs vallées, interface de plusieurs grandes unités paysagères, puisque le relief est perçu différemment selon chaque point de vue.

La collectivité peut avoir recours à différentes solutions pour entreprendre l'aménagement d'une ouverture sur le paysage. Dans tous les cas, il faut considérer les différents points de vue possibles (piétons, automobilistes empruntant les grandes infrastructures ...)

Pour restaurer un panorama :

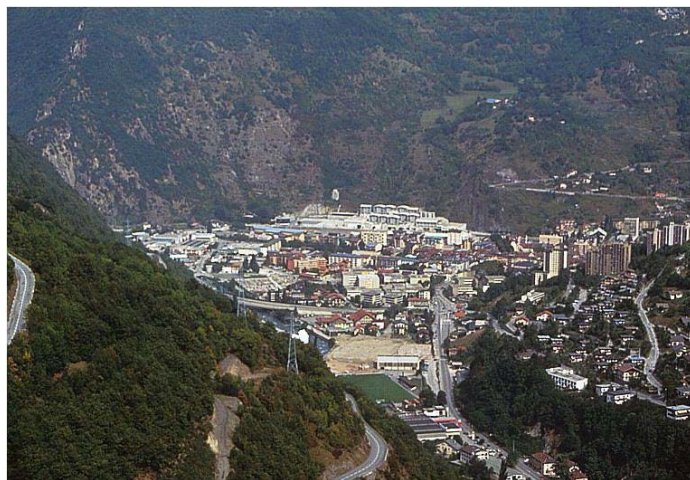
- Démolition de certains bâtiments,
- Plantation de végétaux pour orienter la vue,
- Limitation de l'impact visuel de la publicité grand format,
- Fléchage par panneaux d'informations,
- Reconquérir ou entretenir des points de vue remarquables menacés par la fermeture des vues (par la végétation ou des équipements),
- Valoriser l'Isère et les points de vue dégagés qu'elle offre.

Pour préserver un panorama :

- Limitation de l'étalement urbain / conserver des superficies "vierges" importantes / limiter l'impact visuel des aménagements,

- Soutien à l'entretien agricole, forestier ou pastoral dans les milieux semi-naturels (forêts, prairies sèches, marais, alpages...) dans une perspective environnementale et paysagère (développer les baux à clause environnementale avec les agriculteurs pour les parcelles communales (réalisation de prairie, entretien des forêts ...).

Dans tous les cas, il faut identifier les principales unités et composantes paysagères non bâties encadrant la ville (fleuve, espaces cultivés, boisements) pour réfléchir à leur valorisation.



Charte architecturale et paysagère Tarentaise Vanoise @CAUE73

Application concrète sur Moûtiers

La ville ancienne de Moûtiers, de par son caractère compact, offre peu de vues dégagées vers les pentes et les massifs qui l'entourent, hormis depuis quelques points de vue particuliers (les quais de l'Isère, les sorties routières de la ville). L'effet d'enserrement est notable. Quelques quartiers plus récents, Montgalgan, Champoulet, bénéficient en revanche d'une vue remarquable.

En tant que « ville où l'on ne fait que passer », Moûtiers renvoie une image très homogène, compacte, horizontale, en contraste avec le cadre naturel environnant, vertical, montagneux. Il est pour la commune intéressant de s'attacher à la multiplicité de son patrimoine en générant des parcours, favorisant des points d'arrêt.

Liens utiles

Exemples locaux :

- Saint-martin-de Belleville dans la commune des Belleville (baux à clause environnementale)
- La ville de Pau et ses « horizons palois » mis en valeur par la création du Boulevard des Pyrénées au XIXe

Pour aller + loin :

www.trameverteetbleue.fr
http://www.caue savoie.org/wp-content/uploads/Territoire_de_Tarentaise_Vanoise_integrale.pdf

Action régionale « Trame verte et bleue urbaine et périurbaine : expérimentation et observation des pratiques »
Financée par

Les partenaires

